



HAL
open science

Ressources naturelles et implantation humaine dans le massif des Ardennes entre le milieu du III^e s. av. J.-C. et le VI^e s. ap. J.-C.

Marion Dessaint

► To cite this version:

Marion Dessaint. Ressources naturelles et implantation humaine dans le massif des Ardennes entre le milieu du III^e s. av. J.-C. et le VI^e s. ap. J.-C.. Premières journées d'actualité de la recherche archéologique en Ardenne-Eifel, 2017, Charleville-Mézières, France. hal-02540989

HAL Id: hal-02540989

<https://hal.science/hal-02540989v1>

Submitted on 12 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

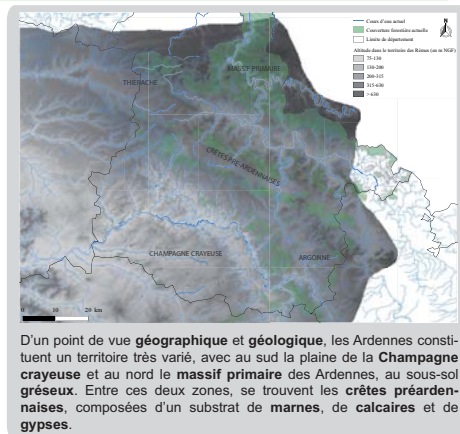
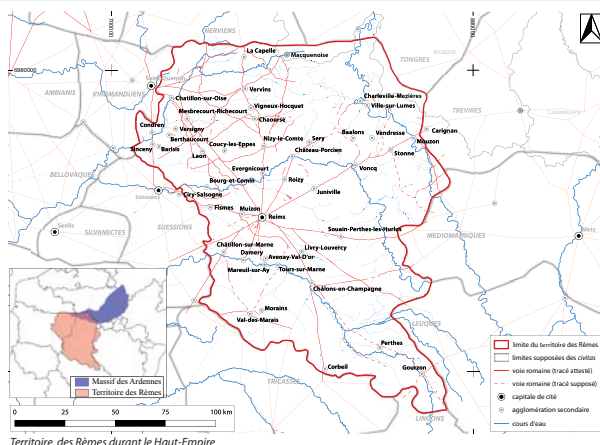
Ressources naturelles et implantation humaine dans le massif des Ardennes entre le milieu du III^es. av. J.-C. et le VI^es. ap. J.-C.

Marion Dessaint, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe GAMA, marion.dessaint@gmail.com

Le territoire des **Rèmes** est une vaste cité, qui s'étend principalement sur les départements actuels de l'**Aisne**, des **Ardennes** et de la **Marne**, ainsi que sur une petite partie de la **Belgique**. Les nombreuses opérations réalisées ces deux dernières décennies dans cet espace géographique, notamment dans les Ardennes, permettent une analyse détaillée de l'**organisation** et de l'**occupation du sol** entre le milieu du III^es. av. J.-C. et le VI^es. ap. J.-C.

Cette étude porte sur les sites d'**habitat**, d'**artisanat** et les sites **funéraires**, qui constituent la majorité des occupations mises au jour. L'approche choisie porte sur deux ressources naturelles : l'**eau** et le **bois**. La **topographie** des Ardennes influe sur ces deux ressources, puisque la forêt se trouve en grande partie sur les **hauteurs**, tandis que les **principaux cours d'eau** sillonnent dans les **vallées** entre les différents reliefs de ce territoire.

L'objectif de cette étude est d'appréhender les **liens** entre les ressources naturelles présentes dans ce paysage et la **répartition des occupations**. Il s'agit également de mettre en lumière l'**exploitation** de ces ressources et des **matières premières** présentes dans le nord du département des Ardennes.



Sources mobilisées

Ce travail de recherche prend en compte tous les sites ayant fait l'objet de **rapports d'opérations préventives et programmées**, ainsi que ceux présents dans la **Carte archéologique** du Service régional de l'archéologie (S.R.A.). Il s'agit de deux sources très **hétérogènes**, apportant des données de **qualité variable**, mais **complémentaires**.

La réalisation d'un **inventaire complet** de ces sites permet maintenant de dresser un **premier panorama** de l'occupation du territoire pour la période définie. Pour le département des Ardennes, le dépouillement des différentes sources a permis d'enregistrer **808 sites**, dont **198** sont issus des **rapports d'opération** et **610** proviennent de la **Carte archéologique**.

Biais de la recherche archéologique dans le massif des Ardennes

Les types d'opération réalisées

On constate une différence marquée entre le nombre de sites mis au jour dans la Champagne crayeuse et dans le nord du département :

- Celle-ci est due aux nombreuses **prospections aériennes** réalisées dans le sud du département par **Bernard Lambot**: le **sud des Ardennes est donc plus documenté que le nord**
- Les **bords de la Meuse** semblent également plus densément occupés, en raison de la réalisation de nombreuses **opérations préventives**, notamment dans le cadre du **prolongement de l'A34**.

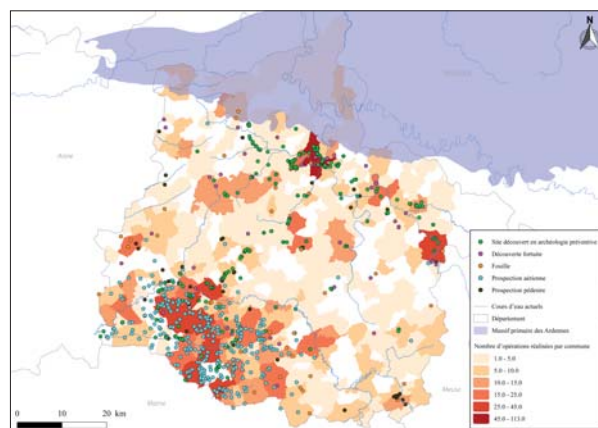
Le massif primaire des Ardennes

Il apparaît être un **facteur déterminant** pour expliquer la répartition des sites :

- **Aucune occupation ne semble présente** dans ce secteur. Ce fait n'est pas dû à l'absence d'opération dans cette zone. En effet, même si aucune opération préventive n'y a été effectuée, la **Carte archéologique** recense un certain nombre de sites. Mais aucun ne correspond à la période étudiée.
- Cet espace **n'est donc pas recherché pour ses ressources naturelles** mais évité par les hommes

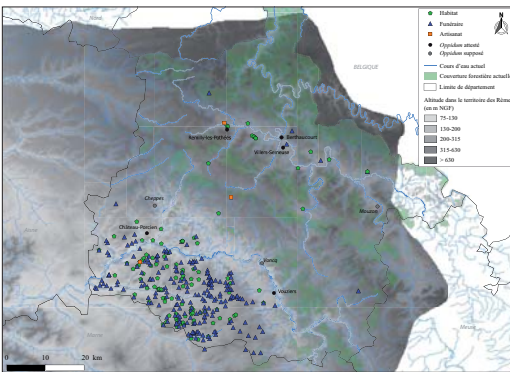
L'utilisation de données actuelles

Il est difficile de reconstituer le **paysage passé**, notamment pour ce qui concerne les **forêts**. De fait, les analyses sont réalisées en fonction de **données géographiques actuelles** qui peuvent être différentes de celles de la période étudiée et constituent donc un **bias** dans cette recherche.

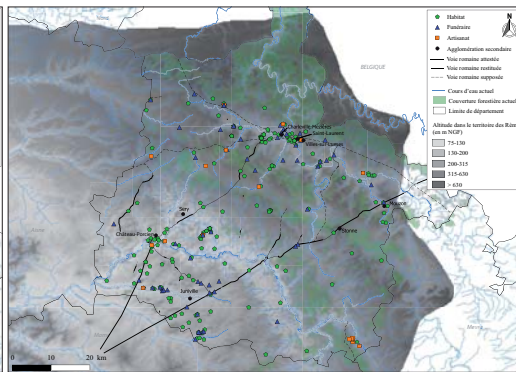


Approche diachronique de l'occupation du sol dans les Ardennes

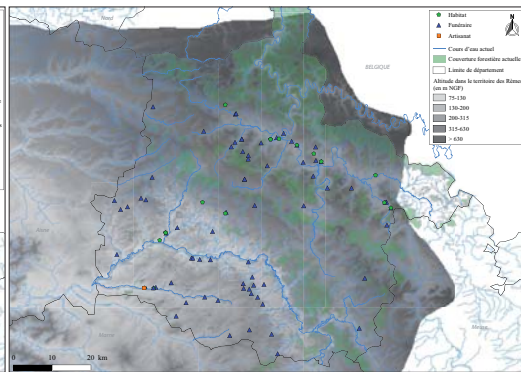
Répartition des sites entre la Tène moyenne et finale



Répartition des sites à la période romaine



Répartition des sites au haut Moyen Âge



Durant la période **protohistorique**, les Rèmes ont pour **chef-lieu de cité Durocororum** (Reims) et plusieurs autres **oppida** sont également présents sur leur territoire, tels que ceux de **Villers-Semouse** et de **Château-Porcien**. Concernant les ressources naturelles et les sites ruraux plusieurs constatations peuvent être faites :

- Le **paysage de plaine**, notamment la **Champagne crayeuse**, est privilégié contrairement aux **hauteurs**, telles que les **crêtes préardennaises** et le **massif primaire**, qui sont peu occupées
- La **Meuse** est relativement attractive, notamment pour les **habitats**. Quant aux sites d'**artisanat**, seuls trois sont connus, dont un se trouve près de l'**Audry**
- La **Meuse et ses affluents** permettent un **approvisionnement en eau potable** et/ou constitue un **moien de transport** dont la proximité est également privilégiée par les **oppida** présents dans le nord des Ardennes
- Les **forêts** sont évitées mais constituent certainement une zone d'approvisionnement pour les sites d'habitat, et les **structures bâties** qu'elles impliquent, ainsi que pour les sites d'artisanat, et le **combustible** qu'ils nécessitent

À la période **romaine**, **Durocororum** devient la capitale de la province de **Gaulle Belgique**. Le territoire des Rèmes se voit doté de nombreuses **agglomérations secondaires**, dont **Charleville-Mézières**. A cette période, le nombre de sites ruraux **augmente** et un véritable changement s'opère dans les modalités d'occupation du sol :

- Les sites se déplacent vers les **crêtes préardennaises** et près des **cours secondaires** : on observe une préférence marquée pour les **fonds de vallées** et les **bas versants**
- La **Meuse** est plus attractive, ainsi que les **cours d'eau secondaires** comme le **Thin** et la **Vence**. Leur fonction d'**axe de communication** joue un **rôle majeur** dans l'implantation des sites
- Les **lisières de forêts** sont toujours privilégiées. Le bois continue d'être utilisé comme **matériau de construction**. En effet, de nombreux sites possèdent encore des **structures en matériaux périssables**
- Les secteurs où l'on trouve principalement du **grès** et de l'**argile** sont inoccupés contrairement aux zones possédant du **calcaire**, ressource exploitée notamment pour la **construction de bâtiments**

À la fin de l'**Antiquité** et au début du **haut Moyen Âge**, **Clovis** prend la tête de ce territoire et divise l'ancienne province de Gaulle Belgique en **trois ensembles**. A cette période, on constate une **baisse notable** du nombre de sites mais une **organisation spatiale semblable** à celle de la période romaine :

- Les sites sont répartis essentiellement le **long des cours d'eau** et en **lisière de forêt**, tandis que les **zones forestières denses** sont évitées
- Les **hauteurs** restent peu occupées contrairement aux zones de **fond de vallée** et de **bas versants** qui sont privilégiées pour l'implantation des sites
- Les **sites funéraires** nous apportent des informations plus pertinentes que les sites d'habitat et d'artisanat qui sont peu nombreux. En effet, ils supposent un **habitat plus dispersé** qu'à première vue
- L'**attractivité de la Meuse** et des **cours d'eau secondaires** pour leur fonction d'**axe de communication** semble perdurer. En effet, les sites d'habitat sont presque exclusivement présents en **bords de Meuse**.

Conclusion

- Dans le cadre de cette étude, les **biais** impliqués par la **recherche archéologique** et nos **connaissances des ressources naturelles** présentes à cette période influencent **notre interprétation**. Il est donc nécessaire de les **explicitier** et de les prendre en compte lors de l'analyse
- Le **massif primaire est inoccupé** : ce n'est pas un biais de la recherche, mais un **fait avéré pour les périodes qui nous intéressent** : les **hauteurs** et les **zones forestières denses** sont évitées par les hommes
- On constate une **évolution dans l'implantation des occupations** entre la fin de la période laténienne et le début de la période médiévale : les sites se déplacent en suivant les **cours d'eau principaux**, qui sont attractifs pour leur fonction d'**axe de communication**. On observe aussi une **colonisation de des crêtes préardennaises**
- On peut également noter des **constantes** : la **forêt est particulièrement évitée** (est-ce un fait ou un biais dû au manque d'opérations archéologiques dans ces zones ? D'autres études, dans le Berry et le Bourbonnais, ont montré qu'à la période romaine les forêts sont occupées, principalement par des sites artisanaux). Les **lisières** sont **préférées** à toutes les époques, tandis que la Meuse ne cesse d'être attractive pendant ces sept siècles.
- Les **ressources naturelles** présentes sont **exploitées** : l'**eau pour boire et circuler**, le **bois** et le **calcaire** pour **construire**. Une étude plus poussée sur le **moblier archéologique** mis au jour sur les différents sites ruraux permettrait également de mettre en lumière l'utilisation d'**autres matériaux** tels que le **grès** (ex. : meules, pesons...)

